

4. LA DIMENSION SOCIALE DANS LA PHOTOGRAPHIE BRITANNIQUE



Bill Brandt

Née dans un pays frappé par les conséquences lourdes d'une industrialisation exubérante, la photographie britannique intègre très tôt la question du social dans ses pratiques. Les marginaux, les défavorisés, les exclus, sont au cœur de cette photographie documentaire et souvent politiquement engagée. Elle témoigne d'un goût pour le réel et postule que l'image (photographique) a le pouvoir de changer le monde.

La première partie de la conférence place cette question sociale dans le contexte des inventions de William Henry Fox Talbot. Sa conception de la photographie comme d'un « crayon de la nature » (*The pencil of nature*) – et notamment le processus négatif/positif du

« calotype » – forment la base de l'incroyable succès du médium. En 1844, David Octavius Hill et Robert Adamson réalisent le premier travail documentaire dans le port de Newhaven près d'Edimbourg. *The Fishermen and Women of The Firth of Forth* est en effet considéré comme « le premier reportage » dans l'histoire de la photographie. À cette époque, la question du « réalisme » est au centre des préoccupations de la peinture et de la littérature. Nombreux sont les photographes qui documentent par exemple les petits métiers (William Carrick), les transformations urbanistiques (Thomas Annan, *Old closes and streets of Glasgow*, 1868) ou la vie dans les rues d'une ville moderne (John Thomson, *Street life in London*, 1878).

La seconde partie de la conférence traitera de la photographie britannique au XX^e siècle. Bill Brandt s'empare dans les années 1930 des nouveaux modes d'expression d'une photographie moderniste pour en faire une critique de la société anglaise. Après 1945, la scène est occupée par quelques figures phares, comme Don McCullin dans le genre du reportage de guerre, Chris Killip dans une nouvelle forme de photographie documentaire ou Martin Parr qui tend un miroir sarcastique et auto-ironique à une société dominée par le néo-libéralisme et la consommation.

La troisième et dernière partie est dédiée à la situation actuelle et à l'intégration de la question sociale dans l'art contemporain. À côté de la position singulière de Gilbert et George, ce sont des photographes comme Paul Graham qui servent de modèles à une génération émergente (Richard Billingham, Rip Hopkins et d'autres). Malgré sa longue tradition et sa vivacité actuelle, la photographie britannique est encore mal connue en France. Deux grandes expositions de la Tate Britain (*How we are*, 2007) et de la Tate Modern (*Street and Studio*, 2008) pourraient pourtant battre en brèche cette méconnaissance.

4. LA DIMENSION SOCIALE DANS LA PHOTOGRAPHIE BRITANNIQUE

Photographies de :

Thomas Annan
Richard Billingham
Bill Brandt
Julia Margaret Cameron
William Carrick
Lewis Carroll
William Henry Fox Talbot
Gilbert and George
Paul Graham
Tim Hetherington
David Octavius Hill & Robert Adamson
Rip Hopkins
Chris Killip
Don McCullin
Martin Parr
John Thomson
Madame Yevonde

Bibliographie sélective :

Mark Haworth-Booth, *La Photographie britannique : des origines au pictorialisme*, Photo poche 34, CNP 1998.

Val Williams/Susan Bright, *How We Are. Photographing Britain*, catalogue Tate Britain, Londres 2007.

Le programme détaillé, le calendrier, les fiches ou tout autre renseignement sur le cycle des conférences sur l'histoire de la photographie sont disponibles sur le site :

www.transphotographic.com